

rendres, des pierres enflammées & des globes de feu qui mirent tout ce pays en consternation. En même-tems il sortit de ces bouches un torrent de feu, qu'on appelle *Laves*, composé, comme le disent les Naturalistes, de soufre, de salpêtre & d'autres matériaux. Ce torrent a roulé sur la terre durant cinq jours, & a percé presque jusqu'à la Mer, ruinant tout ce beau pays, & entraînant avec soi nombre de belles maisons de plaisir, & entre-autres un superbe Palais situé sur le grand chemin de *Naples*, dont il ne reste plus de vestige. Pendant ce tems les ouvertures continuèrent sans relâche à pousser en l'air, par un bruit horrible, des pierres & des globes de feu, que la nuit rendoit encore plus affreux. La terre se fendit aussi depuis les ouvertures jusqu'à assez près *della Nunziata*, il en sortoit même de la fumée; & d'un bruit sourd qui faisoit horreur, l'on en prit tellement la peur, que tout le monde se sauva avec ce qu'il put emporter de chez soi. Le Mont *Vesuve* n'en faisoit point cependant de jetter une fumée, & de donner au pays des secousses terribles de tremblement, mais plus aucuns feux par son ouverture. Enfin, le sixième jour ces affreux phénomènes cessèrent, & le torrent en se refroidissant s'est réduit en une masse de pierres dures comme fer. Triste demeure que ces environs.

Par ordre du Roi on rétablit le chemin de *Salerno* que les laves ont détruit, & à l'occasion du danger dont on étoit menacé, la Cour a fait suspendre tous divertissemens, & l'on a fait une Neuvaine & des prières publiques à l'honneur de Saint Janvier, Patron du Royaume. On fait monter à près d'un million de ducats le dommage causé aux Bâtimens & aux Terres par les